

Face à la crise

Centre de Référence de la Fédération pour le soutien psychosocial

'Bam est toujours en vie'

Par Margriet Blaauw, Spécialiste des questions Psychosociales

Lorsque l'on arrive à Bam, dix mois après la destruction de la quasi-totalité de la ville par un tremblement de terre, les premières images sont celles d'une entière dévastation : ce ne sont qu'amoncellements de pierres et décombres aussi loin que porte le regard. Une affiche de Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, montrant une petite fille qui joue à la marelle devant une tente au milieu des ruines de ce qui fut autrefois sa maison, accueille les visiteurs avec ce message 'Bam est toujours en vie'.

Le tremblement de terre a laissé derrière lui quelque 31 000 morts, 17 000 blessés, 1 522 veuves et 2 732 orphelins*. Plus de 85 % des édifices ont été détruits, notamment des maisons, des écoles et des centres de soins de santé. Derrière les statistiques, environ 75 000 rescapés s'efforcent de continuer à vivre et de renouer avec une existence normale.



Photo: Anne Sophie Dybdal

Le tremblement de terre a eu de graves séquelles sur l'ensemble de la population de Bam. Selon une enquête d'évaluation des besoins conduite par la Société du Croissant-Rouge iranien, de nombreuses personnes souffrent d'insomnie, de cauchemars, de pensées perturbantes et d'anxiété. Une grande part de la population vit, désœuvrée, dans des camps de conteneurs aux alentours de la ville.

Le Croissant-Rouge iranien a acquis une grande expérience dans l'offre de soutien psychosocial aux rescapés des catastrophes. Avec l'assistance de la Croix-Rouge danoise, de la Croix-Rouge islandaise et d'ECHO, il a élaboré un programme psychosocial d'allègement des souffrances des survivants du tremblement de terre de Bam. Du 30 octobre au 9 novembre, une mission a été conduite pour évaluer ce programme. Le présent article s'appuie sur les conclusions de cette mission.

L'action entreprise à Bam comprend la mise en œuvre d'un programme de conseil destiné à atténuer la souffrance psychologique de la population, et conjugué à un programme d'activités de relance des réseaux sociaux. Des activités récréatives sont ainsi organisées à l'intention des enfants, tandis que les adultes ont la possibilité de participer à des

No. 3/Decembre 2004

Sommaire

'Bam est toujours en vie', par Margriet Blaauw

Mission de soutien aux membres du personnel en Haïti, par Maureen Mooney-Lasalle

Nouvelles de Copenhague par Janet Rodenburg

Impressions ressenties sur le terrain, par Rikke Gormsen

Vers une approche intégrée et humanitaire, par Maureen Mooney-Lasalle

Manifestations Prévuees

Publié par :

Centre de Référence de la Fédération pour le soutien psychosocial

Rédacteur :

Le personnel du Centre de Référence de la Fédération pour le soutien psychosocial

Note concernant la responsabilité de l'éditeur :

Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs des articles et pas nécessairement celles de la Croix-Rouge danoise et de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Courrier électronique : psp-referencecentre@drk.dk

Internet : www.psp.drk.dk

ISSN: 1603-3043



Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Danish Red Cross 

cours de couture, de broderie, de tricot, de confection de poupées, d'informatique, de karaté, d'aérobic et de peinture. À ce jour, plus de 20 000 personnes en ont bénéficié.

La population estime que le programme l'a aidée à renouer avec une existence normale. L'une des bénéficiaires a signalé que, tout de suite après le séisme, elle ne voulait parler à personne et voyait tout en noir. Les activités l'ont aidée à moins penser à la catastrophe. Elle s'est fait de nouveaux amis et a pris conscience du fait qu'elle n'était pas seule dans son cas. En outre, elle a acquis de nouvelles compétences qui lui ont donné un sentiment de fierté et d'espoir en l'avenir.

Un groupe de 55 enfants a pris part à un atelier d'initiation à la photographie. Avec des appareils jetables, ils ont pris des photos illustrant leur vision du tremblement de terre. L'atelier a donné lieu à la publication d'un livre « With Different Eyes » (Différents regards), ainsi qu'à une exposition d'affiches. Les photos sont très tristes mais certains des textes qui les accompagnent témoignent avec force de l'espoir que les enfants nourrissent en l'avenir.

La population elle-même s'emploie à trouver des possibilités d'entraide et à offrir un soutien affectif et social à ceux qui en ont le plus besoin. Une femme âgée, qui passait la plupart de ses journées seule après avoir perdu presque tous ses proches, a été « adoptée » par ses nouveaux voisins. Elle

aide à présent plusieurs familles à éplucher les légumes et a le sentiment qu'elle fait de nouveau partie de la communauté.

En dépit des dévastations, une vie quotidienne normale semble exister à Bam. Les écoles ont rouvert leurs portes et les gens se rassemblent l'après-midi autour des étals de nourriture et des petites boutiques bordant les principales artères de la ville. Toutefois, il est reconnu qu'après une catastrophe de grande ampleur, l'aide psychosociale peut être nécessaire pendant une durée beaucoup plus longue que la période d'intervention ordinaire des services d'urgence**. Bam est en vie mais sa population a toujours besoin d'aide.

Je voudrais exprimer ma gratitude aux coordinateurs, membres du personnel et volontaires de la Société du Croissant-Rouge iranien pour la coopération, la patience et l'hospitalité dont ils ont fait preuve à l'occasion de cette mission. ■

Pour plus d'informations, prière de contacter : psp-referencecentre@drk.dk

* Données présentées lors de la communication du docteur Dafteri, responsable du Département de secours et de sauvetage de la Société du Croissant-Rouge iranien, à l'occasion de l'Atelier sur les expériences acquises, tenu le 4 novembre 2004 à Bam.

** *Psycho-Social in Situations of Mass Emergency*. Document d'orientation européen, 2001. europa.eu.int/comm/environment/civil/pdfdocs/cpact03h-en.pdf

Mission de soutien aux membres du personnel en Haïti

Par Maureen Mooney-Lassalle, Croix-Rouge Française

La situation en Haïti a été très instable au cours des douze derniers mois. L'agitation politique s'est aggravée en février 2004. Les délégués de la Fédération ont alors été provisoirement évacués vers la République dominicaine voisine en même temps qu'aux Sociétés nationales néerlandaise et française. Dans le même temps, les délégués du CICR sont restés à Haïti où

ils ont suivi la situation à partir de Port-au-Prince.

En mai dernier, une nouvelle crise a éclaté avec les inondations qui ont dévasté la zone frontalière entre Haïti et la République dominicaine dans le sud de l'île. Les membres du personnel et les volontaires de la Croix-Rouge haïtienne au niveau local ont activement participé aux mesures prises pour

faire face à cette catastrophe, avec le concours des délégués du CICR, de la Fédération et des Sociétés nationales participantes. Les activités de secours ont, semble-t-il, été très stressantes pour les acteurs concernés de sorte qu'une requête officielle a été adressée au Secrétariat de la Fédération au début du mois de juin, en vue d'un debriefing psychologique des collaborateurs, aussi bien nationaux qu'internationaux, qui ont participé aux opérations. La délégation a communiqué un projet de soutien psychologique sur une période de trois mois. Le présent article examine essentiellement le soutien psychologique apporté aux délégués et aux employés et volontaires locaux. Un psychologue de la Croix-Rouge française doté d'une expérience dans le debriefing psychologique a été contacté et est parti début juillet, un mois après l'envoi de la requête initiale. Sa mission a duré 10 jours.

Objectifs

Cette mission de soutien aux membres du personnel et aux volontaires sur le terrain était la première du genre pour la Fédération.

Ses objectifs étaient les suivants :

- 1) Procéder à un debriefing psychologique des délégués internationaux envoyés par les partenaires de la Fédération, sur une base facultative et selon le besoin exprimé.
- 2) Procéder à un debriefing psychologique des membres du personnel et des volontaires locaux participant à l'opération engagée à Mapou, sur une base facultative.
- 3) Évaluer les besoins dans les opérations similaires et formuler des recommandations quant à la mise en place, à l'avenir, de structures de soutien à l'intention des membres du personnel et des volontaires.

La mission

L'organisation tardive de la mission a eu des conséquences fâcheuses. Par exemple, quelques volontaires et membres du personnel au niveau local n'ont pu être vus par le psychologue. En outre, des rapports très conflictuels entre les collaborateurs n'ont pas été gérés au moment opportun, ce qui a ajouté au stress que subissaient déjà plusieurs délégués.

Debriefing psychologique

Une communication claire a été faite sur les objectifs du debriefing psychologique, parallèlement à une information sur la mission du psychologue.

Le debriefing psychologique est une technique de soutien dynamique et temporaire à l'intention d'individus ou de groupes se trouvant dans un état de profond désarroi émotionnel. Le debriefing psychologique devrait être adapté aux différents contextes culturels tout en gardant le même objectif. Sans être une thérapie, il offre un soutien initial et revêt une dimension préventive dans la mesure où il permet de repérer à un stade précoce les personnes susceptibles d'être fragiles ou fortement éprouvées par une situation donnée. Il devrait être conduit par une personne, ou de préférence une équipe de deux personnes, formée à cette technique, à qui seraient confiés les groupes ou les individus concernés, et ce, dans le cadre d'un calendrier donné. Le debriefing est confidentiel et se fait sur une base facultative. Il convient de noter toutefois que le debriefing psychologique n'est qu'un des aspects d'une structure de soutien.

Un maximum de personnes et d'organisations a été contacté et une offre a été faite à l'ensemble des membres du personnel et des volontaires toujours présents en Haïti ou au Panama, qui avaient participé aux opérations de secours. Tous l'ont acceptée. En raison du climat tendu, les gens ont été dans une large mesure vus individuellement.

Comme c'est souvent le cas, rares étaient les personnes gravement perturbées par le stress dû à cet incident critique. Toutefois, plusieurs délégués souffraient d'une accumulation de stress, sous l'effet de laquelle les individus sont plus enclins à développer des maladies physiques et à connaître des troubles émotionnels. Les causes de ce stress accumulé étaient multiples :

- certains délégués avaient été submergés de demandes d'aide ;
- des relations très agressives et conflictuelles opposaient certains délégués, ceux-ci étant privés du soutien d'une personne qualifiée pour résoudre ou apaiser les différends ;

- de nombreuses personnes ont eu le sentiment que les opérations de secours avaient manqué de rapidité et d'efficacité, et ce, dans plusieurs domaines : réaction face à la catastrophe, choix des délégués, instructions aux délégués et durée des missions. Nombreux sont ceux qui ont perçu un manque de coordination, à tous les niveaux, du point de vue opérationnel et de la communication. Les délégués ne se sentaient pas soutenus, ni matériellement ni moralement. En outre, les attributions de chacun n'étaient pas clairement définies.



Professionnels et volontaires aidant au cas d'urgence sont souvent exposés à pression physique et émotionnel extrême, Photo: Reuters/Guillermo Flores, La Prensa, www.alertnet.org

Recommandations concernant les structures de soutien en faveur des membres du personnel et des volontaires

Pour être efficace, une structure de soutien aux délégués et aux collaborateurs locaux doit être en place *avant, pendant et après* toute mission.

Avant la mission :

Compte tenu du fait que les opérations sur le terrain sont en général intenses et/ou potentiellement stressantes, le *recrutement ou la sélection* des individus est une étape essentielle. Les deux critères les plus importants sont les compétences techniques et la capacité de bien travailler en équipe en se montrant respectueux de ses collègues. En outre, les candidats retenus doivent être psychologiquement équilibrés. Ces aptitudes pouvant changer avec le temps, il est nécessaire de procéder régulièrement à des évaluations. Dans la mesure du possible, le CV d'un candidat proposé devrait être en-

voyé à l'avance aux responsables ou coordinateurs présents sur le terrain pour déterminer dans quelle mesure le candidat complète l'équipe existante.

Une fois sur le terrain, il est trop tard pour s'initier à la gestion du stress, au travail d'équipe, aux principes de la Croix-Rouge, à la communication, au debriefing technique, etc. Il importe donc que les délégués et les collaborateurs locaux soient *formés* à l'avance à ces domaines afin d'être préparés aux situations de stress, inévitables sur le terrain, et d'avoir une idée de ce qu'est le travail d'équipe. Cette formation est particulièrement importante pour les responsables et les coordinateurs auxquels incombent de lourdes responsabilités en matière d'animation d'équipes et d'apaisement des différends.

Durant la mission :

Un soutien clair offert sur le terrain réduit les possibilités de réactions de stress excessives. Ce soutien doit reposer sur une approche multiple :

- Attributions et chaîne des responsabilités bien définies, un coordinateur étant clairement désigné.
- Communication claire et structurée. Les responsables ou les animateurs doivent avoir les compétences voulues pour gérer les réunions de groupe en assurant les échanges, le partage de l'information et le désamorçage des différends éventuels.
- Assistance éventuelle d'un professionnel lorsque les souffrances / le stress signalés sur le terrain dépassent les capacités de soutien au sein de l'équipe / des responsables.

Après la mission :

Il importe que les délégués et les collaborateurs locaux soient vus par un professionnelle (psychologue) à leur retour ainsi que deux à trois semaines après, dans le cadre d'une procédure de soutien ordinaire. Le retour chez soi n'est pas nécessairement une étape facile et d'autres symptômes liés au stress peuvent mettre plusieurs semaines à apparaître.

Le soutien apporté aux délégués et aux collaborateurs locaux fait partie de l'approche éthique du Mouvement de la Croix-Rouge en matière d'atténuation de la souffrance humaine. Dans ce cas, la souffrance est

celle des membres du personnel et des volontaires. Lors de cette mission, le debriefing psychologique a été demandé et accepté. La nécessité de ce type d'intervention est mise en évidence par le fait que des situations opérationnelles traumatisantes passées, jamais désamorçées auparavant, ont également été évoquées, ce qui a eu des effets en retour positifs au niveau des interventions. Le soutien apporté aux délégués dans le cadre d'un programme intégré diminuera le taux de renouvellement du personnel et préviendra l'apparition de symptômes de stress. En outre, il conduira

à une efficacité accrue des opérations sur le terrain, où le stress et les difficultés sont plus souvent la norme que l'exception. ■

Pour de plus amples informations, prière de prendre contact avec:

maureen.mooney@croix-rouge.fr

Nouvelles de Copenhague

Par Janet Rodenburg, Chef du Centre Psychosocial

Le 1^{er} octobre, trois nouveaux collaborateurs ont rejoint notre Centre : Margriet Blaauw, spécialiste des questions psychosociales, Beate Simonsen, assistante administrative, et Louise Juul Hansen, assistante information et documentation. Nous sommes reconnaissants à la Croix-Rouge danoise et à d'autres sociétés donatrices d'avoir permis ce renforcement de notre équipe et nous nous engageons à améliorer à l'avenir les services du Centre.

Le Comité directeur s'est réuni à Genève fin octobre. Une décision importante a été de changer le nom de notre « Centre de référence de la Fédération internationale pour le soutien psychologique » en « Centre de référence de la Fédération internationale pour le soutien psychosocial » afin de souligner non seulement les facteurs psychologiques mais également les aspects sociaux qui affectent la qualité de vie de tout individu. Le terme « psychosocial » renvoie au lien étroit existant entre les aspects individuels et sociaux d'une catastrophe ou d'un conflit armé du fait de leurs influences mutuelles. Nous sommes d'avis que cette nouvelle appellation décrit mieux l'approche du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Le Comité directeur a clairement exprimé son souhait de voir le Centre devenir plus opérationnel dans le cadre aussi bien des activités bilatérales que des activités de la Fédération au lieu d'être un centre de réfé-

rence ou d'information. Dans le même temps, le poste de spécialiste des questions psychosociales à Genève va venir à expiration à la fin de l'année. Il s'ensuit que les questions de stratégie globale et d'intégration seront également confiées au Centre de référence pour le soutien psychosocial. Ces multiples missions sont certes intéressantes et ambitieuses, mais elles nécessiteront une planification et une hiérarchisation minutieuses des activités correspondantes. En outre, il faudra procéder à un profond remaniement de notre liste d'experts actuelle en vue de satisfaire aux exigences opérationnelles. Le document stratégique, le plan d'action et le budget du Centre ont été approuvés à l'occasion de la réunion du Comité directeur et sont disponibles sur notre site Web.



Le personnel du Centre de Référence (du haut à gauche): Beate Simonsen, Louise Juul Hansen, Janet Rodenburg et Margriet Blaauw. Photo: Bo Sørensen

Toujours en octobre, nous avons traversé l'Océan atlantique pour visiter la Croix-Rouge canadienne. Il nous a été extrêmement utile de nous informer sur les programmes canadiens à vocation internationale et de débattre des possibilités de collaboration. En outre, la Croix-Rouge canadienne s'est engagée à se joindre au groupe des Sociétés nationales donatrices qui appuient les activités maitresses de notre Centre. L'élargissement et la diversification de notre gamme de donateurs sont d'une importance cruciale pour le maintien des activités du Centre. La visite s'est achevée à Vancouver où nous avons tenu une réunion de planification pour débattre de la prochaine réunion d'experts que la Société nationale canadienne s'est aimablement proposée d'accueillir l'hiver 2005. Un thème éventuel à explorer à l'occasion de cette réunion sera la capacité d'adaptation des populations après une catastrophe ou une crise, en prenant pour point de départ les récentes analyses du *Rapport sur les catastrophes dans le monde 2004*. L'un des dogmes fondamentaux est que faire participer les individus et les communautés à leur

propre rétablissement favorise le processus de guérison.

Margriet a mené sa première mission à Bam, en Iran, afin d'examiner le programme psychosocial de la Société du Croissant-Rouge iranien. Ses impressions et conclusions sont présentées dans ce numéro. Vous avez peut-être également découvert les changements que Louise a déjà apportés au site Web, ainsi que les nouveaux documents en ligne. Si vous avez des idées d'amélioration, n'hésitez pas à nous les faire connaître. ■

Pour de plus amples informations, prière de prendre contact avec :

psp-referencecentre@drk.dk

Impressions ressenties sur le terrain: Une évaluation des besoins psychosociaux à Beslan, Russie

Par Rikke Gormsen, Consultante psychosocial

Au cours de la rentrée des classes, le 1^{er} septembre 2004, 32 combattants armés et masqués ont pris d'assaut l'École n° 1 à Beslan, en Ossétie du Nord. Ils ont pris en otages quelque 1 200 enfants, parents, proches et enseignants et les ont entassés dans un gymnase bondé ainsi que dans d'autres salles de l'école.

Le siège s'est achevé le vendredi 3 septembre au milieu d'un carnage, à la suite de l'explosion accidentelle de plusieurs bombes qui ont provoqué l'effondrement d'une partie du toit du gymnase où étaient détenus la plupart des enfants et des femmes. Les forces armées russes sont alors intervenues et des combats acharnés, ainsi qu'un incendie, ont éclaté. Au milieu du chaos qui a suivi,

les proches, alarmés, se sont précipités pour venir en aide aux otages, qui fuyaient après avoir été détenus sans nourriture ni eau deux jours durant. L'hôpital local a admis 599 blessés en l'espace de trois heures et environ 340 personnes ont été tuées. Deux mois après, une centaine de personnes étaient toujours hospitalisées, principalement à Moscou.

La visite de l'école, un mois plus tard, a été une expérience déchirante et chargée d'émotion. L'établissement a été entièrement détruit par les explosions, l'incendie et les combats. Les ruines de l'école, du gymnase en particulier, étaient parsemées de fleurs, de bouteilles d'eau, de jouets, de cierges, de friandises et d'icônes religieuses disposées sous la forme de petits autels. Les

gens ont été nombreux à venir rendre hommage aux victimes. Les murs autour de l'entrée principale étaient couverts de photos d'enfants et d'adultes disparus.

L'Ossétie du Nord est l'une des républiques qui, dans le Caucase du Nord, luttent pour leur indépendance à l'égard de la Russie, les théâtres les plus connus des affrontements en cours étant la Tchétchénie et l'Ingouchie. Ces républiques se caractérisent par un taux de chômage extrêmement élevé, des violations graves des droits de l'homme et des attentats terroristes réguliers.



Photo: Rikke Gormsen

Assistance

La population de Beslan a bénéficié d'une aide considérable. Cette aide, aussi bien en nature qu'en espèces, a afflué à travers différents dispositifs – elle a surtout été acheminée directement vers les victimes de la tragédie. En outre, de nombreuses organisations gouvernementales et non gouvernementales ont activement secouru Beslan, et continuent de le faire aujourd'hui encore.

Le CICR, qui assurait déjà une présence dans cette région, a rapidement évalué la capacité d'accueil des hôpitaux locaux et assuré la fourniture du matériel nécessaire. La Croix-Rouge russe a pu recevoir et redistribuer des dons en quantités considérables.

Évaluation psychosociale

L'évaluation des besoins psychosociaux a eu

lieu après la phase critique de l'urgence. Le principal objectif était d'évaluer les besoins réels et prévisibles en matière de soutien psychosocial, ainsi que de définir comment et par qui ces besoins pouvaient être satisfaits. En outre, l'évaluation devait permettre de recueillir des données pour l'appel d'urgence de la Fédération internationale en faveur de Beslan, et d'établir un projet de programme d'activités psychosociales, couvrant notamment un soutien émotionnel aux membres du personnel et aux volontaires.

Au moment de l'évaluation, 500 personnes environ avaient été transférées dans des sanatoriums près de la mer Noire et 300 autres étaient toujours hospitalisées, principalement à Moscou*. Il a donc été difficile de rencontrer les victimes. Nous nous sommes par ailleurs heurtés à la barrière de la langue, levée par la suite grâce à l'intégration dans l'équipe d'un conseiller russo-phonie du Centre de référence pour le soutien psychologique. Alors que je participais à des réunions avec les ONG et les organismes officiels, ce conseiller a contribué à apaiser l'atmosphère des rencontres avec les membres du personnel et les volontaires, et a eu des discussions approfondies avec les professionnels russophones.

Dans un premier temps, il a semblé que les besoins en matière de soutien psychologique et psychosocial à Beslan étaient couverts et qu'aucune raison immédiate ne justifiait l'intervention de la Fédération. Toutefois, il est ressorti des discussions menées avec les survivants et les psychiatres locaux que les besoins psychosociaux de la population n'étaient pas entièrement satisfaits et qu'ils ne le seraient peut-être pas à l'avenir.

Approche de l'évaluation et éléments d'appréciation

Approche psychologique par opposition à l'approche psychiatrique

Le système de santé traditionnelle en Russie a une approche plutôt clinique et insiste moins sur les soins de santé primaires et les interventions à base communautaire. Lors de l'évaluation, il est apparu à l'évidence que les réactions normales au stress et aux traumatismes aigus étaient traitées comme s'il s'agissait de cas psychiatriques. Le concept de soutien psychosocial à base

communautaire élaboré par la Fédération, est nouveau en Russie, où l'orientation est très nettement à la psychiatrie. Les victimes admises dans les sanatoriums ont été traitées principalement pour des symptômes physiques et n'ont reçu qu'un soutien psychologique limité. En outre, le traitement dans les sanatoriums est administré à l'écart de la communauté, où devrait pourtant avoir lieu le véritable processus de guérison. Nombre des psychologues et les psychiatres travaillant à Beslan n'ont pas la formation et l'expérience requises pour gérer les cas de traumatismes psychologiques. La mise à niveau de psychologues suffisamment qualifiés pour travailler dans des environnements complexes comme Beslan prendra du temps.

Groupes vulnérables

L'attention a principalement porté sur les enfants de Beslan, mais les hommes adultes suscitent une inquiétude particulière. À ce jour, ils n'ont pas fait appel aux services disponibles – certes, ils conduisent leur famille à l'hôpital mais ils ne demandent pas à bénéficier eux-mêmes d'une aide. Toutefois, quelques éléments portent à croire que certains ont de graves problèmes psychologiques et nourrissent de puissants sentiments vindicatifs. On pense que des interventions psychosociales auprès des hommes adultes pourraient avoir une utilité préventive.

La nécessité d'offrir un soutien aux hommes a été reconnue partout mais, à ce jour, aucune activité concrète n'a été menée dans ce sens, les hommes étant généralement très difficiles à atteindre. On pourrait entrer en contact avec eux par l'intermédiaire de leurs enfants, la préoccupation d'un père pour ses enfants étant parfaitement admise dans la société. Par exemple, lors d'une visite d'évaluation, un père a demandé conseil pour savoir comment s'occuper de ses deux fils qui avaient été pris en otage. La population avait visiblement reçu des messages contradictoires quant à la manière de gérer le terrible traumatisme qu'elle venait de subir. Ce père était préoccupé en particulier par les problèmes éducatifs à venir de ses enfants, qui ne voulaient plus retourner à l'école. S'adresser aux hommes, en tant que pères désireux de venir en aide à leurs enfants, serait un moyen de les faire participer à un pro-

gramme psychosocial.

Les conséquences de la prise d'otages ont également divisé la communauté de Beslan. Les otages qui ont survécu avec toute leur famille ont été enviés par ceux qui ont perdu un ou plusieurs proches. De même, les personnes qui n'ont pas été admises dans les sanatoriums de la mer Noire ont éprouvé de l'animosité vis-à-vis de celles qui ont pu l'être. Enfin, l'intérêt des médias pour Beslan a éloigné l'attention du conflit politique persistant qui sévit dans l'ensemble du Caucase.



Photo: Reuters/Victor Korotayev, www.alertnet.org

Sécurité

La sécurité est très fragile en Ossétie du Nord. Il en est ainsi depuis de nombreuses années mais la tension a augmenté au cours des six derniers mois et la situation a encore empiré à la suite de la tragédie de Beslan. Pour se déplacer sur le terrain, l'équipe devait être accompagnée d'une escorte armée, ce qu'elle a refusé car cela ne favorisait pas la liberté des échanges avec les rescapés. L'ensemble de la population était angoissée par le spectre de nouvelles attaques, des vigiles armés étaient postés dans toutes les écoles dans la majeure partie du Caucase du Nord et la peur des représailles était très perceptible.

L'un des résultats de cette mission a été d'établir clairement la nécessité de concevoir des programmes psychosociaux adaptables aux situations de conflit. Un programme psychosocial pour Beslan et ses environs est en cours d'élaboration, et des discussions ont lieu actuellement entre la Croix-Rouge russe et la Fédération quant à

Vers une approche intégrée et humanitaire

Reunión de RESP, Innsbruck, 17-19 septembre 2004

Par Maureen Mooney-Lassalle, Croix-Rouge Française

Le Secrétariat du Réseau européen de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de soutien psychologique (RESP) et un groupe de travail composé des Sociétés nationales autrichienne, britannique, danoise et suisse ont organisé un forum de deux jours à l'intention des 52 Sociétés nationales européennes de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Un premier questionnaire succinct avait été envoyé aux Sociétés nationales afin qu'elles y décrivent leurs activités de soutien psychologique et de formation. Vingt-sept réponses ont été renvoyées depuis et jointes au document final communiqué par le Forum (Des documents de référence peuvent être obtenus auprès de Maureen Mooney dont l'adresse électronique figure à la fin du présent article. Plusieurs d'entre eux sont disponibles sur le site Web du Centre de référence pour le soutien psychologique: <http://psp.drk.dk/sw24905.asp>)

Le Forum sur le thème 'Travaillons ensemble au soutien psychologique : vers une approche intégrée et humanitaire' s'est tenu à l'Université d'Innsbruck. Vingt Sociétés nationales y ont participé ainsi qu'un représentant du Centre de référence de la Fédération internationale pour le soutien psychologique et un représentant du Réseau du Moyen-Orient/Afrique du Nord (MENA) pour le soutien psychologique. Les autres participants étaient notamment des membres de la délégation de la Fédération pour l'Europe centrale, un consultant travaillant pour le CICR, et plusieurs universités partenaires.

Programme du Forum

Le programme de deux jours a couvert quatre thèmes :

1. Besoins de la communauté européenne en matière de soutien psychologique
Les communications portaient notamment

sur le projet de l'Union européenne/Croix-Rouge conduit par la Croix-Rouge britannique, sur les mesures prises par la Croix-Rouge espagnole après les attentats à la bombe de mars 2004, sur le soutien psychologique dans le cadre du programme de lutte contre le trafic d'êtres humains, ainsi que sur le programme de soutien psychologique à base communautaire entrepris par le Croissant-Rouge turc. Les conclusions et recommandations formulées par l'atelier sont reprises dans le document final. Partie intégrante non seulement des mesures prises pour faire face aux catastrophes mais également des programmes sanitaires et sociaux, le soutien psychologique doit couvrir un large éventail d'activités.

2. Spécificité du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en matière de soutien psychologique

Les participants ont suivi les communications sur la structure du soutien psychologique au sein de la Croix-Rouge. Nous avons pu constater que le Réseau européen de soutien psychologique et le Réseau de la région MENA entretiennent toujours des relations étroites avec le Centre de référence de la Fédération internationale pour le soutien psychologique. D'autres communications ont examiné des thèmes comme le développement du soutien psychologique dans le cadre des principes du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, la coordination du soutien psychologique dans un environnement international et un exemple de soutien psychologique aux réfugiés traumatisés.

3. Intégration des activités de soutien psychologique au sein des Sociétés nationales

Les communications ont porté sur les méthodes et exemples d'intégration au sein du département national de la Croix-Rouge danoise, sur le groupe de travail pour le soutien psychologique en Europe centrale, ainsi que sur les activités dans la région Moyen-Orient/Afrique du Nord (MENA).

Une assemblée générale du RESP a été constituée et un nouveau comité directeur a été désigné. Les membres du comité sont les Sociétés nationales autrichienne, britannique, danoise, française, italienne et suisse, ainsi qu'un représentant des Sociétés d'Europe centrale. Il a été décidé de tenir une réunion annuelle de toutes les Sociétés nationales européennes sur le thème du soutien psychologique.

4. Formation et aide en matière de soutien psychologique à l'intention des volontaires, du personnel et du grand public

Il a été reconnu qu'il était vital de recruter, de former et d'appuyer de manière appropriée, aussi bien les volontaires que les membres du personnel. Les participants ont tenu particulièrement à échanger leurs idées en matière de formation et autres.



Photo: Maureen Mooney-Lassalle

Recommandations finales

- Continuer à promouvoir l'intégration du soutien psychologique dans toutes les activités de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.
- Collaborer avec le Centre de référence pour le soutien psychologique à la poursuite du développement des *outils d'analyse et d'évaluation* en vue du soutien psychologique.
- Maintenir la priorité sur l'évaluation participative, à base communautaire, dans le soutien psychologique, tout en tenant compte de la diversité culturelle. Mettre l'accent sur les normes de qualité et non sur la normalisation.
- Viser à développer les activités de sou-

ten psychologique en fonction de l'évaluation des besoins et non des financements disponibles.

- Faire en sorte que le RESP présente les caractéristiques suivantes :
- un réseau éprouvé œuvrant sur la base des principes de la Croix-Rouge et collaborant avec les acteurs intervenant dans le cadre ou en dehors du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ;
- une perspective globale (s'inspirant de la définition de la santé adoptée par l'OMS *) ;
- une action au niveau local (approche communautaire et prise en compte de la diversité culturelle).
- une approche psychosociale et non strictement psychologique.
- Reconnaître l'importance d'évaluer les besoins avant la conception des modules ou de programmes de formation aux aspects du soutien psychologique.
- Assurer une aide et une formation en matière de soutien psychologique à l'ensemble des volontaires et membres du personnel s'il y a lieu.
- S'attacher au sein du Réseau européen CR/CR de soutien psychologique à :
- mieux faire connaître la contribution de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge au soutien psychologique ;
- renforcer le soutien de la direction au sein de nos Sociétés nationales afin de promouvoir l'intégration et le financement du soutien psychologique, les échanges et l'aide au RESP (Réseau européen CR/CR de soutien psychologique) ;
- concevoir une base de données du RESP qui intègre la formation, la sélection des volontaires, les outils d'analyse et d'évaluation, les programmes novateurs, etc ;
- organiser des réunions annuelles en vue d'accroître la réflexion, les échanges et la cohésion au sein du Réseau européen, cette mission incombant au comité directeur du RESP.

Conclusion

La participation au Forum a été maximale. De nombreux participants ont soit présenté leurs communications soit animé les débats à tour de rôle. Le Forum s'est déroulé dans un climat marqué par le respect d'autrui et de la diversité culturelle. Plusieurs participants ont spontanément traduit pour d'autres.

L'excellence de la participation a permis une réflexion et des échanges dynamiques sur nos activités, méthodes et projets à venir. En dépit de la richesse et de l'intensité du programme du Forum, tous les participants ont été en mesure de nouer des contacts et de réfléchir ensemble. Le Forum a été une expérience gratifiante et enrichissante. ■

Pour de plus amples informations, prière de contacter maureen.mooney@croix-rouge.fr

*** La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. Elle constitue un droit de l'homme fondamental.*

MANIFESTATIONS PRÉVUES

Formation au soutien psychologique à base communautaire, 22-29 novembre 2004,
Division de Magway, Société de la Croix-Rouge de Myanmar, Myanmar.
PSP – Conseil, registre d'experts du Centre de référence.

IX^e Conférence européenne sur le stress traumatique (ECOTS)

18-21 juin 2005, Psychotraumatologie, Stockholm, Suède.

Organisée par l'Association nationale suédoise pour la santé mentale.

Pour de plus amples informations, ainsi que pour toute inscription et communication de synthèse : <http://www1.stocon.se/ecots2005/>

**Les Capacités locales pour les enfants et la Jeunesse: Conférence Internationale
15-17 Juin 2005, Halifax, Nova Scotia, Canada**

Organisée par le Projet International du *Capacités Locales*

Pour de plus amples informations, ainsi que pour toute inscription et communication de synthèse <http://www.resilienceproject.org/cmp%5Fconference/?strCompname=theconference>

"Living with HIV Partnership", October 9-14, 2005, Lima, Peru. The 12th International Conference for People Living with HIV/AIDS and the 7th International Conference on Home and Community Care for People Living with HIV/AIDS.

Pour s'abonner ou obtenir plus amples informations, veuillez indiquer votre nom et le nom de l'organisation. Ecrire á:
psp-referencecentre@drk.dk

Pour plus d'information du Centre y les autres activités psychosocial du Croix Rouge/Croissant Rouge, veuillez visiter:
www.psp.drk.dk



Fédération internationale des Sociétés
de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

